

Bonjour mon ami Fabrice G,

Oh là là, que ce que tu dis est intéressant ! Et visiblement tu connais très bien les rouages de la musique classique.

Tu as parfaitement raison, j'ai regardé le conducteur, il n'y a aucun arpège au début. Pour cela j'ai téléchargé la version deux pianos de la première version de ce concerto de 1875, et le conducteur de la version de 1874 Tchaïkovski ayant remanié sa première version. Je n'ai pas trouvé le conducteur de la version définitive de 1888.

Dans les deux versions il n'y a aucun arpège au début. Cela nous le savions, car j'ai entendu ce concerto des dizaines de fois (comme toi probablement) et je n'ai strictement jamais entendu des arpèges.

Quand j'ai écouté la version de Yuja Wang j'ai été immédiatement complètement interloqué par ces arpèges encore jamais entendus. Certes, ils ne sont pas dans la partition. Comme tu le dis, il y a là un manque de rigueur vis-à-vis de la partition. C'est incontestable.

D'un autre côté, après avoir entendu des dizaines et des dizaines de fois les accords du début joués toujours de la même façon, entendre les arpèges de Yuja Wang m'a paru extrêmement aéré et très plaisant. Tchaïkovski sait y retourner dans sa tombe en entendant cela ?

N'oublie pas que le grégorien et jusqu'au début du baroque inclus les compositeurs ne donnaient que des indications de la ligne mélodique, libre aux interprètes de les enchaîner comme ils le sentaient.

Je partage pleinement ton avis sur la suite quand tu dis que le concerto manque de poésie. Ton analyse est tout à fait exacte.

J'ai 68 ans et depuis toujours j'ai été élevé musicalement dans la rigueur de la partition, donc dans la volonté du compositeur. Mais j'avoue humblement que depuis quelques années, j'apprécie de plus en plus une personnalisation de l'interprète dans l'œuvre qu'il joue en la respectant bien évidemment.

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi cette prestation de Yuja Wang car là, comme ailleurs dans ce concerto, elle apporte une petite touche de personnalisation que j'aime beaucoup.

Tu as senti, et je l'ai senti très nettement aussi, que le chef d'orchestre est un peu déstabilisé par ses arpèges, mais a rétabli rapidement la situation.

Quant aux différentes interprétations que tu me signales, je les ai toutes attentivement écoutées.

Je n'avais jamais écouté la version d'Emil Gilels : je te résume mon écoute, j'en ai pleuré. Je ne sais pas pourquoi, et je t'assure que c'est la réalité, dès les premiers accords et jusqu'à la fin du concerto, je me suis senti transposer en Russie, à Moscou que je connais bien, dans l'ambiance de ce magnifique pays et j'ai comme

eu une décorations qui m'a porté là-bas. Gilels joue ce concerto en réussissant l'exploit de recréer complètement l'ambiance russe que j'aime beaucoup. Son jeu est d'une finesse remarquable, ses phrasés sont admirables et s'intègrent bien dans l'orchestre le tout faisant une osmose, et non pas comme c'est parfois le cas deux entités qui s'associent mais restent indépendantes (Karajan – Weissenberg).

J'ai été très surpris de la rapidité du tempo du second mouvement l'andantino simplice. Pareil pour l'allegro con fuoco dont je n'ai jamais entendu une telle rapidité de tempo également. Est-ce la remasterisation ou les tempi choisis par Emil Gilels ? En tout cas, cette version m'a complètement retourné.

Je crois que je vais la prendre, comme toi, comme interprétation de référence et je t'adresse tous mes remerciements infinis de me l'avoir fait connaître.

La version Anna Fedorova (pianiste que je connais moyennement) ne m'a pas plus. Un peu exercice de piano, ambiance de studio même si c'est en concert. Version comme il y en a des centaines d'autres.

Je ne connais pas du tout le pianiste que tu me signales Nikolay Khozyainov. Je trouve que son interprétation est de très haut niveau, elle est tout en finesse, et je pense qu'elle aurait beaucoup plus à Tchaïkovski. De plus l'orchestre est d'une très bonne texture également.

Et effectivement, qui ne connaît pas Khatia Buniatishvili ? Ces dernières années elle n'hésite pas à montrer ses formes voluptueuses dans ses concerts. Cela dit j'ai beaucoup aimé son interprétation qui est jouée avec cœur et beaucoup de finesse. Mais, dans cette interprétation, j'ai été fortement indisposé par la direction de Zubin Mehta, pourtant sacré chef ! Elle est très lourde, pâteuse, aucune aération, et trop puissante. Elle étouffe le piano. Cet accompagnement d'orchestre gâche tout le concert enregistré. Je l'exclus totalement de mes références et pourtant, dans ce concert, Khatia Buniatishvili est tellement brillante, quel dommage !

J'ai cherché sur YouTube une version par Samson François, mais je n'ai pas trouvé. Pareil pour Yves Nat. Quel dommage !

Aimant aussi beaucoup Cziffra j'ai trouvé une version d'un concert qu'il a donné au Japon en 1964 que j'avoue bien aimer, même plus que bien aimée, adorée ! [Clique ici](#). J'aime aussi beaucoup l'orchestre qui est précis aéré romantique et ils font tous les deux un excellent mariage. Splendide version que je viens de découvrir à l'instant je ne te le cache pas.

J'adore Byron Janis, je viens d'écouter la version de ce concerto par lui avec le London Symphony Orchestra dirigé par Herbert Menges mais je suis déçu. Manque de relief, manque de nostalgie, interprétation purement aristocratique. Non, Byron Janis restera toujours (il est toujours vivant, 93 ans) un des meilleurs dans les concertos de Rachmaninov avant que sa polyarthrite rhumatoïde ne mette fin prématurément à sa brillante carrière.

Non, tu as vraiment raison, la meilleure, la vraie, l'unique est la version d'Emil Gilels.